## AG du collectif CEPE- Construire Ensemble la Politique de l'Enfance Le 29 mars 2014

## Dans les locaux de la Ligue des Droits de l'Homme

La première Assemblée Générale du collectif CEPE -Construire Ensemble la Politique de l'Enfance-, s'est tenue le samedi 29 mars 2014. Ce sont 28 organisations qui ont été présentes sur la centaine d'organisations signataires. Une première encourageante après des mois de réflexions et le lancement officiel le 29 janvier 2014 pour la création d'un conseil national de l'enfance.

Ainsi, si nous devions retenir les temps forts de cette AG, il est important de rappeler en amont que la démarche du CEPE n'est pas une lubie mais bien la détermination de penser globalement l'enfant quelque soit son état et sa période dans la vie.

En premier lieu, le choix d'un conseil national de « l'enfance » et non de « l'enfance et de la famille », est important car il démontre l'enjeu politique nécessaire pour exiger le rassemblement de tous les acteurs et non la compartimentation telle qu'elle existe aujourd'hui à travers les différents ministères. L' « enfance » c'est la cheville signifiante c'est à dire ce par quoi nous démarrons, ce pourquoi nous voulons penser les choses...

Notre projet doit donc se développer auprès de tous les citoyens, faire écho au plus large public et être relayé dans les médias (presse écrite et internet).

En parallèle, alors que nous commençons à rencontrer les membres de cabinets des ministères, nous devons engager dans les régions des rencontres et prendre le pouls des questions, des problématiques mais aussi des initiatives autour de l'enfance et de son environnement.

Cette première assemblée générale ne se voulait pas consensuelle mais bien constructive. Il s'agissait de formuler tous ensemble ce que nous attendions de ce collectif.

Il est donc bien question de l'enfant, de son projet de vie et dans sa vie. L'enfant est généralement perçu à partir des dispositifs et politiques et non à partir de lui-même. Et parallèlement, l'enfant ne doit pas être l'objet de toutes les « expertises » professionnelles qui veulent le « tout bien » pour l'enfant.

Ainsi, la parole unique et/ou le savoir unique n'est pas un principe pour le CEPE. Il s'agit de co-construire avec tous les acteurs, les décideurs et les principaux concernés ! : La diversité c'est l'égalité entre les mouvements inégaux.

Nous devons cesser de penser besoin, bien-être, ... de l'enfant mais rendre cet être en devenir, notre avenir. C'est une réelle responsabilité collective. A l'inverse, l'enfant n'est pas à mettre au centre de tout, au risque de renter dans une logique de cible.

Il est ce point de départ pour lequel nous devons tous nous réunir et réfléchir, parce que penser « enfant », c'est penser pour et avec l'enfant et tous ceux qui contribuent à son devenir.

Et nous sommes tous d'accord qu'il n'y a pas un enfant mais des enfants. Ces derniers se retrouvant régulièrement confrontés à différents lieux de vie, d'accueil, d'accompagnement, de loisirs où l'adaptation est toujours exigée du côté de l'enfant et non des adultes qui mettent en place ces systèmes. Comment alors l'enfant va-t-il grandir avec cet environnement parfois contradictoire ? Quelle culture lui transmettons-nous ? Et surtout qu'est-ce que nous voulons dire et faire passer comme message à travers l'enfant ?

Nous ne voulons pas et plus de cet étalement de savoirs politiques qui tricote et détricote les tendances, les accompagnements « nécessaires et utiles » pour les enfants. Nous en appelons à la diversité, au respect de la parole et de la place de chacun. Nous sommes donc différents mais nous sommes complémentaires parce que croiser nos regards, c'est aussi les enrichir.

100 signataires, c'est un symbole. Un symbole où même avec des missions, des trajectoires, des horizons différents, nous pouvons *parler* autour d'une même volonté : ne pas décider pour les enfants mais décider d'une politique de l'enfance en rejetant toutes idées reçues, toute excellence, toutes expertises.

Repenser, renoncer, co-construire, élaborer, évidence pour les présents à l'AG de ne pas chercher à donner une définition de l'enfant ou des enfants.

En conclusion de cette première AG, si nous voulons parler des enfants et de la politique autour de l'enfance, nous devons réunir différentes opinions pour tenter de replacer ces enfants d'un point de vue politique. Nous sommes dans un véritable processus démocratique.

**Prochaine AG**: le 28 juin (A Paris, lieu à déterminer)